



Le coordonnateur national du mouvement « 11 millions de citoyens » appelle malgré tout ses sympathisants à rester mobilisés pour les élections législatives et municipales à venir

Accusé d'avoir des accointances avec le parti au pouvoir, le RDPC, Cabral Libii continue d'essayer les invectives de toute nature sur les réseaux sociaux .Mais le candidat malheureux à la présidentielle du 07 octobre passé, pas du genre à se laisser faire, a tenu une fois de plus à répliquer à ses détracteurs.

Lire la publication de Cabral Libii, mardi 28 novembre

J'ai encore appris depuis quelques heures, ma nouvelle mort politique. Quand j'y pense, c'est la énième annonce...après l'"affaire BBC".

Et pour cause, la VÉRITÉ! Elle a été dite dans une déclaration dans laquelle j'invite les camerounais à prendre leurs responsabilités. Paul Biya est toujours au pouvoir parce que les camerounais n'ont pas voté! Je l'ai toujours dit, seuls une inscription massive, un vote massif et une surveillance massive peuvent mettre à mal l'appareillage de fraude à l'origine de la forfaiture du 7 octobre 2018.

Dans une population de près de 25 millions d'habitants, 14 Millions en âge de voter, près de 7 millions d'inscrits, à peine 3,5 millions de votants! Avec ça une révolution post-électorale relève du miracle. Les responsables de ce rendez-vous manqué, ce sont ces compatriotes qui ont combattu avec acharnement les inscriptions et qui ont vendu le désespoir. Ne répétons pas les erreurs.

La "résistance" post-électorale est louable. Elle peut même par un heureux concours de circonstances, déboucher sur la chute de Paul Biya... Il faut toutefois rappeler aux camerounais que les efforts sacrificiels des leaders de l'opposition ne peuvent être productifs que s'ils font leur part: S'INSCRIRE MASSIVEMENT, VOTER MASSIVEMENT, SURVEILLER MASSIVEMENT EN 2019.

Je n'en veux pas à ceux qui, pour soutenir leur leader souhaitent et proclament ma mort politique en sortant des fragments de phrases de leur contexte. Je reste patient et rassembleur. Je me préoccupe davantage des camerounais assoiffés de changement et qui m'ont choisi comme leader.

Soyez donc rassurés, ce n'est pas maintenant que je vais reconnaître la victoire de la forfaiture, j'ai eu 1000 occasions de le faire. Prenons nos distances avec la haine, la fatuité et surtout la putride abjection qu'est le tribalisme. De grâce la situation est plus sérieuse. Mutualisons!
